

Course d'orientation

# Deux militaires brésiliens nous «piquent» des idées

» **LAUSANNE** Hier, près de 250 coureurs et coureuses, dont quelque 160 venus de l'étranger et un drôle de couple, ont pris part à la 3<sup>e</sup> étape du Tour-o-Suisse.

Comme les cyclistes, ils ont eu leurs étapes de montagne. L'une d'elle, celle de Davos peut même être considérée comme alpine soit à haute altitude. Puis, hier les coureurs d'orientation engagés dans la 2<sup>e</sup> édition du Tour de Suisse de la spécialité ont eu droit au sprint. Ce dernier s'est tenu dans la zone de Vidy à Lausanne. «S'il y a autant de postes que pour une classique, la course dite sprint se dispute sur des distances réduites à 30% d'une épreuve normale», explique Walter Graf, président du CO Lausanne-Jorat, organisateur de l'étape d'hier.

Dans la file des coureurs attendant de recevoir les ultimes détails avant le départ, Carla Clausi et Itamar Torrezam. Respectivement capitaine et cor-



**DÉPART** L'étape lausannoise qui se déroulait sur le site de Vidy était consacrée au sprint, une des épreuves de la course d'orientation.

ner au sein de l'armée brésilienne, ces deux spécialistes des courses d'orientation sont venus en observateurs. «Du 4 au

12 novembre prochain, nous organisons le Mondial militaire de course d'orientation. Alors nous glanons des idées et regar-

çons quel type de matériel est utilisé.» Carla et Itamar avouent aussi avoir été séduits par les paysages de montagne:

«Lors de la 2<sup>e</sup> étape à Grindelwald, le relief était merveilleux. Nous étions tout proches de la neige. Ce n'est pas courant pour nous au Brésil.» Dans leur pays, Carla et Itamar ont été des précurseurs, si Carla fut la première femme à se lancer dans cette discipline, son compagnon a pour sa part amené la course d'orientation au Brésil il y a une trentaine d'années.

Directeur du Tour-o-Suisse, Matthias Baur relève que la participation de cette année légèrement inférieure à celle de 2003. «Initiée par Christian Flechter, la première édition était couplée avec les Championnats du monde, cela a attiré plus de coureurs. D'autre part, comme dans certains pays ce n'est pas encore les vacances, il y a moins de familles.» Matthias Baur se réjouit du fait que plus de la moitié des participants ont opté pour les trains spécialement affrétés pour l'occasion.

CÉLINE GOUMAZ

Partis de Davos le 8 juillet, les participants seront ce matin au Mont-Pèlerin. Info [www.colj.ch](http://www.colj.ch)